Dimanche 25 avril, 4ème semaine du temps Pascal, année B
Evangile selon saint Jean 10, 11-18
Actes 4,8-12/Ps 117(118)/1 Jean 3,1-2

En Birmanie des hommes et des femmes donnent leur vie pour la liberté en tombant sous les tirs à balle réelle de l'armée. A Honk Hong des hommes et des femmes donnent leur vie pour une vie démocratique et finiront peut-être leurs jours dans des prisons sans aucun lien avec leurs familles. Combien d'homme de nos familles ont donné leur vie pour la Patrie, pour que le pays demeure libre et ne soit pas sous le joug d'un autre pays. Combien de femmes en donnant la vie à des enfants ont risqué leur vie consentant à pouvoir mourir en couches. Combien d'hommes et de femmes ont été martyrs au Japon lors des persécutions contre l'Eglise au XVII° et au XVIII° comme nous l'a montré le film « Silence » de Martin Scorsese. Le 23 mars 2014, le colonel de gendarmerie Arnaud Beltram a donné sa vie en prenant la place des otages du super U de Trèbes dans l'Aube au terme de négociations avec l'auteur de l'attentat. Jean Moulin a donné sa vie à Lyon pendant la Résistance. Osny Moubarak et Isaac Rabin ont donné leur vie dans la recherche de la paix entre Israël et l'Egypte.

Jésus a pris des risques pour sa vie. Au fil de sa vie, il a donné sa vie pour guérir un infirme le jour du sabbat, il a donné sa vie pour la femme adultère, il a donné sa vie pour pardonner les péchés, il a donné sa vie pour interpréter la loi en manifestant qu'elle était pour la vie de l'homme et fruit de l'amour de Dieu pour l'homme. Jésus a donné sa vie en donnant librement sa vie : « Ma vie nul ne la prend mais c'est moi qui la donne ». Jésus a donné sa vie par des actions et par la parole en parlant vraiment et en nous parlant du Père et du mystère de Dieu dans l'incarnation.

Dans l'évangile d'aujourd'hui Jésus nous dit : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Il donne sa vie librement et par amour. Jésus donne sa vie pour ceux qu'il aime comme un père ou une mère pour ses enfants. Dans l'iconographie chrétienne, le Pélican est représenté comme signe du Christ car la légende lui prête de nourrir ses petits de son sang et de sa chair. Il

été retenu dans un grand nombre de représentations comme l'image métaphorique par excellence du Christ et de l'Eucharistie où nous sont donnés le corps et le sang du Christ.

Jésus nous révèle qu'il est bon pasteur à la manière de Dieu lorsqu'il dit : « Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connait et que je connais le Père et je donne ma vie pour mes brebis ». Il pense encore à d'autres brebis qui ne sont pas encore dans le troupeau et il dit d'elles : « Elles écouteront ma voix ». Les brebis, celles qui sont dans la bergerie et celle qui n'y sont pas encore, ont en elles le discernement nécessaire pour reconnaître la voix du bon berger, voilà ce que Jésus nous révèle. Sa voix et son amour vont jusqu'aux extrémités de la terre. Jésus défend, protège, recherche les brebis. Il a le désir de les introduire dans la vie du Père et de vivre par Lui de la vie du Père dans l'Esprit. Il a le pouvoir de donner sa vie et de la reprendre, de s'en dessaisir et de la recevoir à nouveau de la main du Père. Donner sa vie c'est le commandement qu'il a reçu de son Père et « Aimez-vous les uns les autres » c'est le commandement qu'il nous a transmis.

Chacun des baptisés que nous sommes peut se poser la question : **Qui m'a été confié et par qui ?** qui m'a été confié par les événements, par la société, par mes engagements, par la vie, par le choix de quelqu'un, par Dieu…

- - un baptisé est confié à son parrain, à sa marraine
- - les enfants confiés à ses parents
- - les élèves confiés aux professeurs
- - les amis confiés aux amis
- - l'homme et la femme sont confiés l'un à l'autre
- - les fidèles confiés au curé de leur paroisse et réciproquement.
- - les malades sont confiés aux médecins et aux soignants
- - les pauvres sont confiés à ceux qui veulent bien s'arrêter. Au bord de la route ils sont un appel adressé par le Seigneur à celui qui passe.

- Qui m'a été confié ? avec qui ai-je un lien qui fasse que si les difficultés de la vie ou un malheur – c'est la figure du loup-

arrivait j'aurais des raisons de ne pas m'enfuir, de veiller sur lui, de donner mon temps sans savoir où cela m'entraîne.

- Par exemple, si une amie ou un ami de la communauté chrétienne m'appelait en me disant qu'il ou elle est malade en me demandant si je puis aller lui acheter des médicaments ou lui faire ses courses. Est-ce que j'accepterais ? est-ce que je me reconnaîtrais lié à lui ou à elle et par quel lien ? à cause de Jésus ? de l'amitié ? du fait d'un appel ?
- Qu'est-ce qui fait qu'il peut arriver que nous ne fassions pas attention à ce lien ?

- Ou dans l'autre sens, si j'étais malade et ne pouvais me déplacer, à qui de la communauté chrétienne ou d'ailleurs est-ce que j'oserais téléphoner pour lui demander d'aller acheter des médicaments ou faire des courses pour moi ? Qui est-ce que j'autoriserais à prendre soin de moi, à être comme un berger pour moi ?

Aujourd'hui, par temps de covid, des amis nous disent, me disent comme formule d'amitié ou d'affection : « Prends soin de toi », « Take care ».
Aujourd'hui, dans l'évangile, Jésus nous dit, me dit : « Prends soin de ton frère ».
Qui m'a été confié et par qui ?

Jean-Marc Furnon, jésuite